

DES CHOCS À LA CO-ÉMERGENCE

RAPPORT MEDays 2015





Institut Amadeus
6, Rue Annassime, Sect. 9 Bloc I, Hay Riad 10100
Rabat - Maroc

Tél. : +212 (0)537 71 70 82 / 40 59
Fax : +212 (0)537 57 11 83
E-mail : contact@amadeusonline.org
www.institutamadeus.com

© 2016 Institut Amadeus. Tous droits réservés

Sous le Haut Patronage de Sa Majesté
le Roi Mohammed VI



RAPPORT
MEDays
2015

MEDays

2015

SOMMAIRE	
Edito du Président	08
MEDays en chiffres	10
MEDays dans la presse	11
Cérémonie d'Ouverture	12
Marketing Pays : Modéliser la Marque Maroc	16
EMERGING AFRICA	18
Emerging Africa : croire en cette dernière frontière de croissance	20
Crises en Afrique : Comment maîtriser les défis à la stabilité du continent ?	24
Education en Afrique : Créer les faiseurs d'Innovation pour développer le Made in Africa	28
Santé en Afrique : Quelles leçons tirer des dernières crises sanitaires ?	30
ECONOMIE INTERNATIONALE	34
Banques et places financières : Comment faire face aux investissements à long terme ?	36
Startups innovantes et inclusion financières : Bancariser à travers les nouvelles technologies	40
Economies émergentes : Le Défi de la Croissance Inclusive et Durable	43
GÉOPOLITIQUE INTERNATIONALE	46
Economie, politique et crise migratoire en Europe : Comment restaurer la stabilité et l'attractivité de l'UE ?	49
La Crise en Europe de l'Est, l'autre guerre froide	51
Politiques énergétiques mondiales : Le prix du pétrole comme "Proxy War"	56
Visions du Chaos : Est-ce l'échec de la lutte globale contre le terrorisme ?	61
ENVIRONNEMENT ET DÉVELOPPEMENT DURABLE	64
Stratégies énergétiques et croissance : La révolution verte entre opportunités et défis	66
De Paris (COP21) à Marrakech (COP22) : Transformer l'essai	68
LES MEDAYS 2015 CONDAMNENT LES ATTENTATS DE PARIS	72
LES PRIX MEDAYS 2015	74
LA DECLARATION DE TANGER	76
REMERCIEMENTS	79
NOS PARTENAIRES	80
AUTEURS	

FROM CLASHES TO CO-EMERGENCE

LOOKING AT THE CHAOS:
IS IT THE FAIL OF
THE GLOBAL WAR AGAINST
TERRORISM?



Visions du Chaos

Est-ce l'échec de la lutte globale contre
le terrorisme ?

“

L'idéologie terroriste qui sévit dans des pays comme la Libye, l'Iraq ou la Syrie ne concerne pas seulement ces pays mais a le potentiel dangereux d'être exporté massivement vers les pays avoisinant...

... La situation au Moyen Orient aujourd'hui est similaire à plusieurs égards à celle de l'Amérique Latine des années 60-70 et les diverses interventions américaines

SEM. Sameera Rajab
Ministre d'Etat et Envoyée Spéciale du Roi du Bahrein

”

La Syrie est devenu un pays clef dans les enjeux géostratégiques du Moyen Orient, ainsi que dans une discussion constructive sur le terrorisme. Il est donc nécessaire de dialoguer avec (toutes) les forces en présence pour pouvoir trouver une solution.

...Aujourd'hui, une solution raisonnable consisterait à repenser l'engagement militaire et politique des Etats-Unis non seulement dans la région du Golfe mais de par le monde...

Philip R. Crowley
Secrétaire d'Etat Adjoint aux Affaires Publiques, USA (2009 - 2011)

”

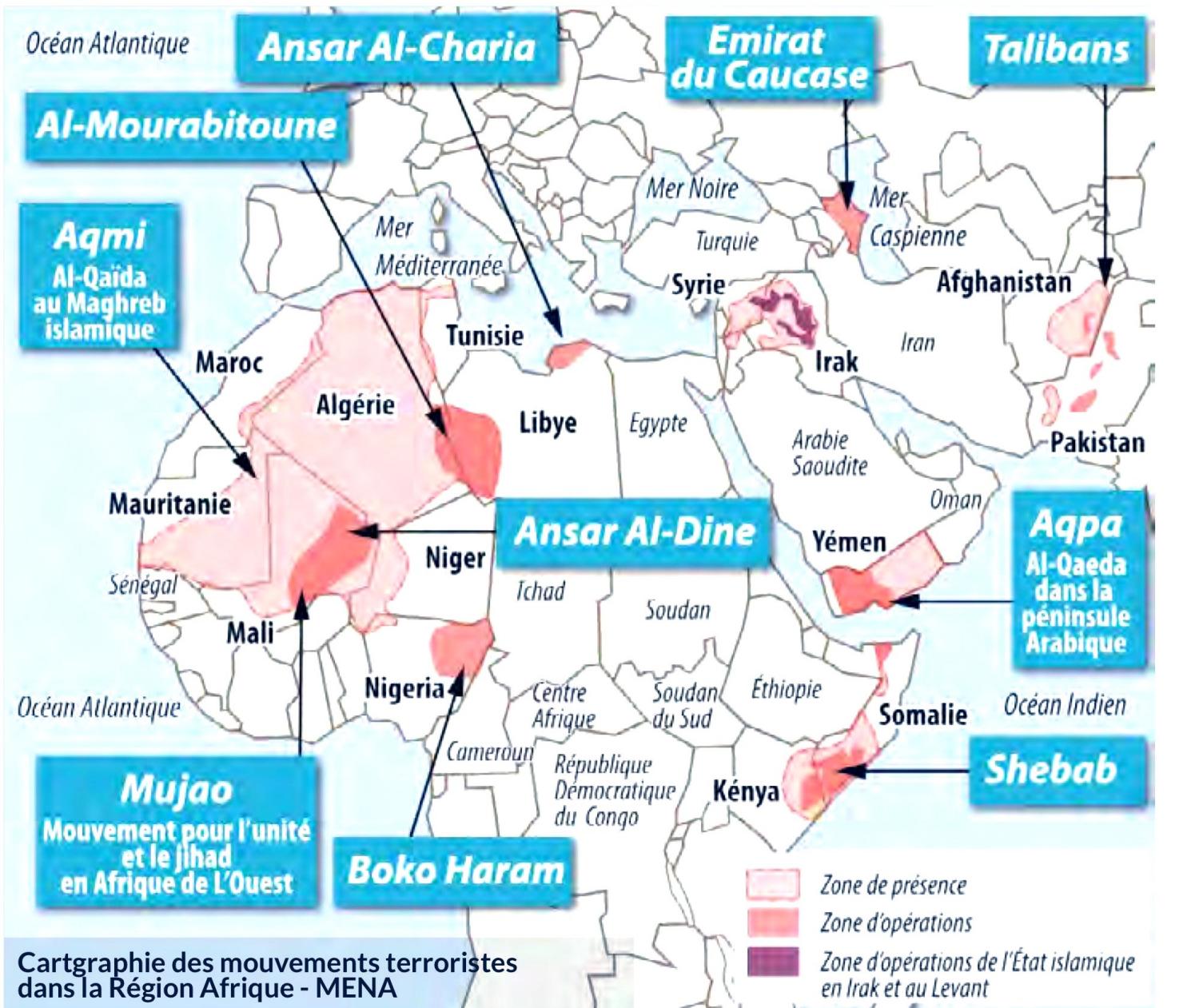
White Paper

Les changements de paradigmes provoqués par les Printemps arabes ont remodelé la géopolitique régionale du Moyen Orient, entraînant un changement profond des systèmes politiques, ainsi qu'une instabilité régionale, qui a favorisé l'émergence de groupes terroristes divers et variés. Le Front Al Nosra, Al Qaida, Wilayat Sinai, sont autant de groupes qui ont vu leur influence s'étendre ces dernières années suite au chaos en Syrie et en Iraq, avec à leur tête, le groupe Etat Islamique, qui a proclamé son califat en Juin 2014.

Toutefois, la réalité est telle que l'EI est aujourd'hui bien plus qu'un groupe terroriste per se, mais un véritable état avec un territoire englobant plusieurs régions de l'Iraq et de la Syrie, une population, un drapeau et une «identité» nationale. Si l'Etat Islamique manque évidemment de légitimité au sein de la communauté internationale et par extension, de souveraineté, celui-ci s'est doté de plusieurs institutions (banque centrale, structures administratives et bureaucratiques), d'une capitale, d'une armée, et de financements qui lui per-

mettent de se maintenir et continuer ses activités terroristes dans le monde. En outre, l'EI a également une vision à long-terme claire qui est l'instauration de sa propre interprétation de la charia dans le monde arabe. De plus, afin de mettre en place cette vision, l'EI use régulièrement de la force et de la violence dans plusieurs régions du monde, rendant la lutte contre cet état terroriste extrêmement compliquée.

La mutation de l'Etat Islamique d'un groupe terroriste en un état à part entière, disposant d'institutions fonctionnelles, pose une véritable menace non seulement pour la sécurité mondiale mais également à la stabilité régionale du Moyen Orient. Avec la répétition des attaques terroristes dans plusieurs régions du monde, la lutte contre l'EI s'intensifie, mais démontre à la fois ses limites, malgré les interventions de la coalition internationale, menée par les Etats Unis. Afin de mettre en échec l'EI, plusieurs pistes de réflexion sont à considérer ; la principale restant la résolution du conflit Syrien par une solution politique durable puis-



que la solution militaire s'est révélée être insuffisante à elle seule. La question du financement est également cruciale dans la défaite de l'EI et le rétablissement de la stabilité dans la région.

L'argent, le nerf de la guerre

Malgré l'absence de souveraineté et de légitimité de l'Etat Islamique, celui-ci arrive à maintenir son existence grâce à des ressources financières importantes. Pour l'année 2015, celles-ci sont estimées à environ 2 milliards de dollars. Ce financement massif provient principalement de la vente du pétrole dans les circuits informels, de rançons de kidnappings de journalistes étrangers, de ventes d'esclaves et d'antiquités, de la taxation des populations, et à moindre mesure, des réseaux de financements informels de certains états

du Golfe. Si la lutte contre l'Etat Islamique passe inévitablement par l'aspect financier, celui-ci doit être durablement étudié par la communauté internationale et les forces de la coalition, puisque les ressources de celui-ci sont extrêmement diversifiées. En d'autres termes, si une source de financement est rabattue, le groupe peut se tourner vers d'autres sources de revenu.

L'Etat Islamique a également des dépenses conséquentes puisque le maintien de cette entité étatique est couteux. Outre les frais qu'engagent l'organisation d'attentats terroristes dans plusieurs régions du monde (Paris, Ankara, Jakarta pour ne citer que les plus récents), l'Etat Islamique gère des écoles, une police religieuse ainsi qu'un tribunal islamique, et paie mensuellement les combattants généralement afin de garantir leur loyauté et celles de leur famille. Au-delà de cela, la banque centrale de l'Etat Islamique est

également opérationnelle et prévoit de créer sa propre monnaie. Ces avantages structurels prouvent que l'EI est bel et bien en phase de devenir un état à part entière. Toutefois, afin de limiter sa progression, l'une des solutions principales réside dans la restriction et l'étouffement de ces ressources financières, puisque sans revenu, l'EI ne pourra plus payer ses combattants, subvenir aux frais de l'organisation d'attentats terroristes, et se maintenir sur le long terme.

Engager un processus politique dans les régions en crise

Quelques siècles plus tôt, Aristote disait que la nature a horreur du vide. Ceci est on ne peut plus vrai dans la propagation de l'Etat Islamique puisque le vide politique en Irak à la suite de l'invasion américaine de 2003 et le chaos en Syrie provoqué par la vague des révoltes arabes ont été la cause principale de son émergence. Afin de remédier au manque de leadership en Irak ou à la multitude de groupes rebelles en Syrie, il est aujourd'hui impératif de prioriser la solution politique. A l'évidence, même si l'EI venait à être complètement anéanti, le vide politique qui émergera risquerait de créer la même situation d'instabilité, ce qui rendrait complètement inutile une action militaire dans la région.

Randa Kassis, figure proéminente de l'opposition Syrienne et présidente du Mouvement de la Société Pluraliste, invitée au MEDays 2015, confirme que la Syrie est un pays clef dans les enjeux stratégiques du Moyen Orient et un allié incontournable dans une discussion constructive sur le terrorisme. La solution politique en Syrie est l'une des alternatives les plus viables au chaos qui sévit dans le pays, et il est impératif que celle-ci soit focalisée sur la collaboration avec la Russie comme allié stratégique dans la lutte contre le terrorisme et la résolution du conflit Syrien.

Les révoltes contre le régime Al Assad ont déclenché les activités de plusieurs groupes rebelles et brigades armées qui ont créé une situation d'anarchie et de confusion dans le pays ainsi que la prolifération de groupes terroristes. Par conséquent, comme préconisé par la Russie, le régime Al Assad est incontournable dans la solution politique en Syrie, et la résolution du conflit Syrien et de ses ramifications (terrorisme, développement de l'EI...) passe inévitablement par cette étape pragmatique et réaliste. De plus, la réalité sur le terrain montre que les terroristes ne sont pas seulement les membres de l'Etat Islamique, mais aussi des brigades radicales qui ont tendance à se qualifier d'opposition ou de rebelles modérés. Par conséquent, la lutte contre l'Etat Islamique passe impérativement par la résolution du conflit syrien.

En ce qui concerne l'Iraq, le pays a été considérablement déstabilisé par les guerres civiles qui ont suivi le retrait des troupes américaines en 2011. Le désordre de l'armée irakienne ainsi que celui des institutions étatiques, couplés au débordement des groupes rebelles syriens sur des territoires irakiens ont davantage aggravé le développement de l'EI, en lui céder plusieurs régions. De plus, malgré les actions des forces gouvernementales irakiennes et américaines, l'EI gagne toujours en territoire et en influence. Par ailleurs, l'Iraq, considérablement affaibli par les interventions étrangères, ne pourra pas soutenir l'effort militaire de la lutte contre l'EI seul : l'Iraq a aujourd'hui besoin du soutien de la communauté internationale.

Coalition militaire contre l'EI, une solution complémentaire

Au cours de l'année 2014 et 2015, plusieurs pays de la communauté internationale se sont alliés afin de combattre l'Etat Islamique, en Iraq et en Syrie. Les Etats-Unis, la France, des pays Européens et Golfiques (dont l'Arabie Saoudite et le Qatar), ainsi que le Maroc ont apporté leurs contributions à l'action militaire contre l'EI. Le bilan des opérations atteste de plusieurs actions contre des points stratégiques et des raids aériens de l'EI, qui ont fait plusieurs morts dans les rangs des djihadistes, et la destruction de plusieurs gisements de pétrole, dans le but de couper les sources de revenus de l'EI et entraver son indépendance financière.

Plus d'un an après la Conférence Internationale sur l'Etat Islamique, qui a réuni à Paris les représentants de la coalition contre l'EI, la progression du terrorisme est toujours aussi répandue, au vu des multiples attentats qui sévissent en Orient comme en Occident. La sécurité mondiale est constamment remise en question et en réalité, les actions militaires n'ont fait qu'intensifier l'hostilité de l'EI, et étendre sa zone d'influence. En effet, les territoires contrôlés par l'EI ont augmenté d'un tiers depuis le début des actions de la coalition internationale. Ainsi, la solution militaire seule ne semble pas apporter une fin durable à la crise qui voit se propager l'EI aux portes de Damas, et aux frontières de l'Iran et de la Turquie. L'apport d'une expertise de la communauté internationale, l'encadrement de l'opposition en Syrie ainsi que l'encouragement des processus démocratiques devraient constituer les bases d'une solution durable dans la région. En outre, la limitation des ressources financières de l'EI à travers des opérations militaires coordonnées pourraient compléter l'engagement d'une solution politique pérenne dans cette région en crise.



Institut Amadeus
6, Rue Annassime, Sect. 9 Bloc I, Hay Riad 10100
Rabat - Maroc

Tél. : +212 (0)537 71 70 82 / 40 59
Fax : +212 (0)537 57 11 83
E-mail : contact@amadeusonline.org
www.institutamadeus.com

© 2016 Institut Amadeus. Tous droits réservés

